

The Megatrends Series.

Part 1

Communication marketing

NOVEMBRE 2025

Fragmentation géopolitique

Investir dans un monde multipolaire



Ken Van Weyenberg

Head of Client
Portfolio Management



Johan Van Der Biest

Global Head
of Thematic Equities

Après des décennies de mondialisation libérale, le monde entre dans une nouvelle phase. L'ère d'une mondialisation dominée par les États-Unis laisse désormais place à un environnement marqué par une compétition accrue entre grandes puissances, le retour du nationalisme économique et la montée des tensions géopolitiques.

Les guerres commerciales, la reconfiguration des alliances énergétiques et la multiplication des politiques industrielles nationales ne sont plus des événements isolés : ils sont devenus des composantes structurelles de l'économie mondiale.

Pour les investisseurs, ce basculement marque **un tournant majeur** : la géopolitique a une influence croissante sur la croissance économique de long terme et redéfinit les équilibres de marché. Ce basculement se manifeste de façon hétérogène selon les régions. En Europe, la fragmentation géopolitique a renforcé la quête d'autonomie stratégique — non pas dans une logique d'isolationnisme, mais dans une approche pragmatique visant à sécuriser ses approvisionnements énergétiques et technologiques, et à consolider la résilience de son tissu industriel.

Dans le cadre du modèle thématique 2.0 de Candriam, **nous voyons la fragmentation géopolitique comme un moteur structurel**. Elle génère un besoin durable et de long terme de résilience dans des secteurs clés tels que les infrastructures, l'énergie, la défense et les matériaux critiques.

Des événements comme l'invasion de l'Ukraine par la Russie ou le découplage technologique entre les États-Unis et la Chine illustrent la manière dont des chocs géopolitiques peuvent rapidement devenir des mutations structurelles durables, redéfinissant les risques et les opportunités sur les marchés mondiaux.

Cette publication propose une analyse des défis et des dynamiques à l'œuvre, des raisons pour lesquelles la géopolitique prend une importance croissante pour les investisseurs, de la **matérialité économique** et de la **portée sociale** de cette mégatendance, ainsi que des **opportunités** offertes par ce nouvel ordre géopolitique.

Repenser la mondialisation

Le monde change. Pendant des décennies, le commerce international et l'ouverture des marchés ont constitué la norme, sous le leadership des États-Unis. Cette ère de mondialisation menée par Washington reposait sur les principes du libre-échange, de la libéralisation des marchés, et sur l'influence d'institutions multilatérales puissantes.

L'intégration croissante des économies et la globalisation des chaînes d'approvisionnement ont alimenté des décennies d'expansion économique, soutenant la croissance aussi bien dans les économies développées que dans les pays émergents. Cependant, la distribution inégale des bénéfices issus de cette mondialisation a progressivement nourri un sentiment de rejet du principe même des marchés ouverts.

Aujourd'hui, les tensions croissantes entre grandes puissances –économiques et politiques –, la concurrence technologique et les défis environnementaux transforment profondément l'économie mondiale.

Les phénomènes météorologiques extrêmes, la raréfaction de l'eau et la concurrence pour l'accès aux ressources pourraient entraîner le déplacement de plus d'un milliard de personnes d'ici 2030, et

générer de nouveaux conflits.

Face à cela, gouvernements et investisseurs, en accordant une importance croissante à la résilience, propulsent le monde dans une nouvelle ère.

Des chaînes d'approvisionnement sous pression

Il y a quelques années, la pandémie de Covid-19 et les évolutions de la demande mondiale ont fragilisé les chaînes d'approvisionnement, perturbant lourdement les secteurs manufacturier, logistique et du transport. Aujourd'hui, les tensions commerciales – en particulier entre les États-Unis et la Chine – combinées aux progrès technologiques, poussent les États à repenser leurs chaînes d'approvisionnement. Les nations cherchent à maîtriser des domaines clés tels que les semi-conducteurs, l'intelligence artificielle et les technologies industrielles.

L'indépendance stratégique n'est plus un choix : elle devient une condition essentielle à la fois de la compétitivité économique et de la sécurité nationale.

1 – Source: [How shifts in trade corridors could affect business | McKinsey](#)

2 – Source: Il Dipartimento del Commercio degli Stati Uniti (NIST)

3 – Source: The European Commission

Selon McKinsey¹, **plus de 30 % du commerce mondial pourrait être redirigé vers de nouveaux corridors** d'ici 2035, à mesure que les entreprises reconfigurent leurs chaînes d'approvisionnement pour renforcer leur résilience.

Il ne s'agit pas d'un ajustement conjoncturel, mais bien d'une **transformation structurelle**.

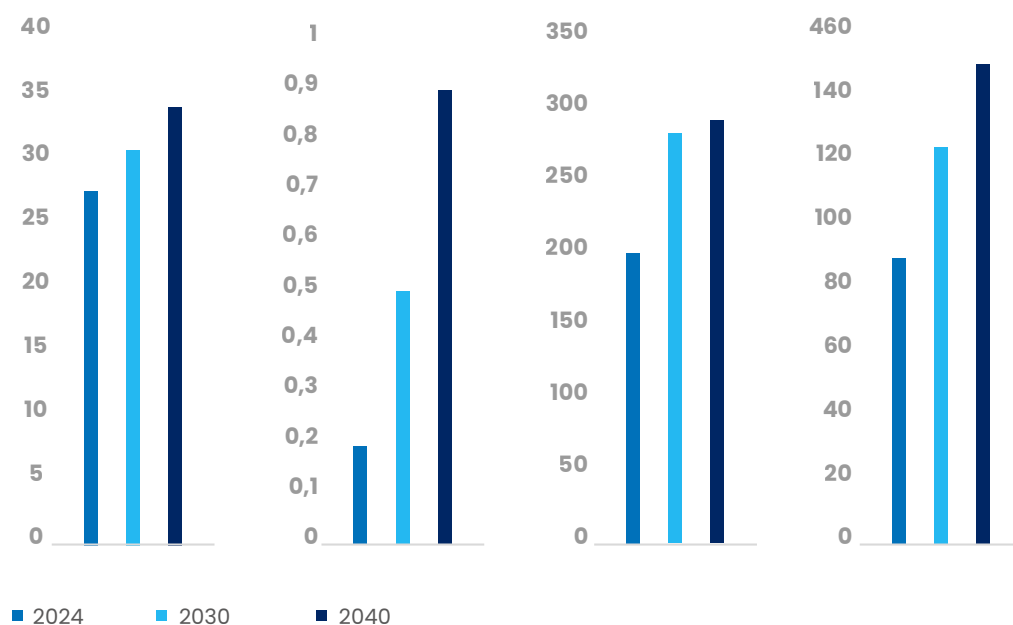
Les **semi-conducteurs** en sont l'un des meilleurs exemples : le CHIPS and Science Act américain prévoit 52 milliards de dollars d'investissements² pour renforcer la production domestique de puces, tandis que le Chips Act européen mobilise 43 milliards d'euros³ de financements publics et privés. Ces initiatives illustrent notamment la volonté de l'Europe de traduire son autonomie stratégique en capacité industrielle — en diversifiant ses chaînes d'approvisionnement et

en renforçant sa souveraineté dans les technologies essentielles.

Les **minéraux critiques** tels que le lithium, le cobalt et les terres rares sont désormais hautement convoités, car indispensables aux véhicules électriques, aux batteries et aux énergies renouvelables.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), **la demande en matériaux critiques — notamment le lithium, le cobalt et le nickel — pourrait être multipliée par plusieurs d'ici 2040**, sous l'effet combiné de l'adoption massive des véhicules électriques et de la montée en puissance des énergies renouvelables.

Figure 1: Demande estimée de minéraux critiques



Source: Candrium, International Energy Agency

4 - Source: [U.S. Department of the Treasury](#)

En réponse, l’Inflation Reduction Act américain consacre 369 milliards de dollars⁴ au développement des énergies vertes, à la promotion de l’efficacité énergétique et au renforcement des chaînes d’approvisionnement nationales pour les matériaux critiques.

De son côté, le Critical Raw Materials Act européen vise à garantir un approvisionnement durable d’ici 2030, en fixant des objectifs de 10 % d’extraction, 40 % de transformation et 25 % de recyclage au

sein de l’Union, tout en limitant la dépendance à une source externe unique.

Aujourd’hui encore, l’Europe reste largement dépendante de pays comme la Chine ou le Chili pour son approvisionnement en lithium et en métaux critiques issus de terres rares.

Les États investissent désormais dans la production et la transformation locales pour renforcer leur avantage économique tout en construisant des chaînes d’approvisionnement plus durables.

Une nouvelle ère de rivalités entre grandes puissances

Pendant de nombreuses années, les États-Unis ont dominé l’économie mondiale, promouvant le libre-échange, l’ouverture des marchés et les principes du néolibéralisme économique. Après la Seconde Guerre mondiale, et plus encore après l’effondrement de l’Union soviétique, ce modèle dirigé par Washington a été dominant. Les pays occidentaux ont encouragé la privatisation, la déréglementation et l’intégration économique, tandis que des institutions comme le FMI, la Banque mondiale et l’OMC ont consolidé ces règles à l’échelle mondiale.

De nombreuses économies émergentes, notamment la Chine, ont connu une croissance rapide reposant sur l’approvisionnement du monde entier en biens à faible coût.

Aujourd’hui, cependant, ce système montre des signes d’essoufflement.

Le mécanisme de règlement des différends de l’OMC est paralysé depuis 2019, l’OMS a vu sa crédibilité mise à l’épreuve durant la pandémie de Covid-19, et le Conseil de sécurité de l’ONU reste

de plus en plus souvent bloqué face à des conflits comme ceux de l’Ukraine ou de Gaza.

Ces évolutions soulignent le **déclin de l’influence des institutions multilatérales** et l’émergence d’un monde multipolaire.

Ces dernières années, cet ordre international conduit par les États-Unis s’est fragilisé et les déséquilibres mondiaux se sont accentués.

La montée des tensions politiques, la fragmentation économique et l’essor des mouvements populistes traduisent l’érosion progressive de l’ancien système. Les transitions dans l’ordre économique mondial – souvent qualifiées de « changements de régime » – sont généralement sources de perturbations.

De la même manière que la fin de la Guerre froide a entraîné une période d’instabilité, de nouveaux conflits et d’incertitude pour les marchés, la **transition actuelle vers un monde de rivalités entre grandes puissances** ouvre une phase d’instabilité et de mutation que les investisseurs doivent aborder avec prudence.

De la mondialisation à la fragmentation – Un ordre mondial en pleine évolution

L'évolution de l'ordre international illustre une mutation plus large : le passage d'une logique d'intégration globale à une logique de résilience et d'autonomie.

L'indépendance stratégique dans des domaines clés — énergie, matériaux, technologie, défense — est devenue l'un des marqueurs majeurs de cette transition, redéfinissant les principes qui avaient soutenu la mondialisation au cours des dernières décennies.

Principe	2005 (Mondialisation)	2025 (Fragmentation)
Mondialisation	Intégration et chaînes d'approvisionnement ouvertes (ex : adhésion de la Chine à l'OMC en 2001)	Régionalisation et autonomie stratégique
Libre échange	Libéralisation du commerce (ALENA, adhésions à l'OMC)	Politiques industrielles et nationalisme des ressources
Institutions multilatérales	Gouvernance pilotée par le FMI/OMC renforçant un système centré sur les Etats-Unis	Alliances bilatérales et blocs régionaux
Libéralisation des marchés	Déréglementation et privatisation	Intervention stratégique de l'Etat (US CHIPS Act, Green Deal, ...)
Interdépendance énergétique	Marchés mondiaux de l'énergie privilégiant l'efficacité à la souveraineté	Energies renouvelables et autosuffisance régionale

Source: Candriam



Les effets de la fragmentation géopolitique

La fragmentation géopolitique exerce des effets d'une grande ampleur sur l'économie, la société et l'environnement.

Sur le plan économique, le reshoring – le rapatriement de capacités industrielles – stimule l'investissement manufacturier, notamment aux États-Unis, où les dépenses de construction dans le secteur manufacturier ont doublé en deux ans, atteignant plus de 200 milliards de dollars USD par an en 2024⁵. Partout dans le monde, les entreprises relocalisent également leur production plus près des marchés domestiques.

Figure 2: Forte hausse des dépenses dans la construction manufacturière aux États-Unis



Source: Candriam, Bloomberg

Selon le Reshoring Initiative, environ **25 % du commerce mondial pourrait être relocalisé d'ici trois ans**, illustrant un basculement majeur vers des chaînes d'approvisionnement plus proches et plus résilientes.

Ce mouvement représente un moteur économique significatif : il favorise la création d'emplois locaux et soutient la croissance industrielle.

Les investissements dans des réseaux énergétiques modernisés, des réseaux de transport et des infrastructures numériques renforcent la résilience économique et permettent aux pays d'amortir plus efficacement les chocs extérieurs.

D'un point de vue sociétal, le développement d'industries et d'infrastructures locales est essentiel à la résilience collective.

Les investissements dans les industries locales et les infrastructures permet aux communautés d'accroître leur résilience face aux bouleversements de l'ordre mondial et de réduire leur **dépendance à des zones politiquement sensibles**.

Sur le plan environnemental, les conséquences sont plus nuancées.

La demande croissante en minéraux critiques peut menacer les écosystèmes lorsque l'extraction n'est pas régulée.

5 – Source: U.S. Census Bureau's Monthly Construction Spending report, décembre 2024

Cependant, l'adoption de pratiques de production et d'approvisionnement conformes aux critères ESG peut favoriser une utilisation plus responsable des ressources naturelles.

Les investisseurs reconnaissent de plus en plus que la fragmentation géopolitique a des effets

transversaux sur l'économie, la société et l'environnement — autant de dimensions qui représentent à la fois **des défis et des opportunités** pour les Etats et les investisseurs.

Implications pour les investisseurs

La fragmentation géopolitique redéfinit en profondeur les dynamiques d'investissement au plan mondial, en créant à la fois de nouveaux défis et des opportunités.

La défense et la stabilité nationale s'imposent désormais comme des priorités majeures.

Les dépenses mondiales consacrées à l'aérospatial, à la cybersécurité et aux technologies de surveillance devraient dépasser 2 000 milliards de dollars au cours de la prochaine décennie. Les gouvernements investissent massivement pour protéger leurs frontières, leurs infrastructures et leurs systèmes numériques, ouvrant ainsi de nouveaux relais de croissance pour les entreprises opérant dans ces secteurs.

Dans le même temps, **la relocalisation des industries stratégiques s'accélère**. Les secteurs des semi-conducteurs, de la pharmacie et des composants liés aux énergies renouvelables se rapprochent des marchés domestiques, les États cherchant à réduire les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement. Le redéploiement du commerce mondial au cours des prochaines années annonce un essor significatif des industries manufacturières locales.

Pour les investisseurs, cela se traduit par des opportunités dans les domaines de l'équipement industriel, de l'automatisation et des réseaux

logistiques régionaux.

L'indépendance énergétique et la sécurisation des ressources constituent un autre axe central de cette nouvelle dynamique.

Les pays diversifient leurs importations d'énergie, investissent dans les renouvelables et cherchent à garantir leur accès à des matériaux critiques — tels que le lithium, le cobalt ou les terres rares — indispensables aux batteries, aux véhicules électriques et aux technologies vertes.

Selon l'Agence internationale de l'énergie, la demande pour ces matériaux pourrait être multipliée par quatre à six d'ici 2040.

Cette course mondiale aux ressources naturelles crée un marché de plusieurs centaines de milliards de dollars dans l'extraction, le raffinage et la constitution de chaînes d'approvisionnement plus durables et résilientes. Les entreprises capables de conjuguer efficacité opérationnelle et approvisionnement responsable seront particulièrement bien positionnées pour en bénéficier.

La **cybersécurité** est également devenue un élément central de la résilience nationale.

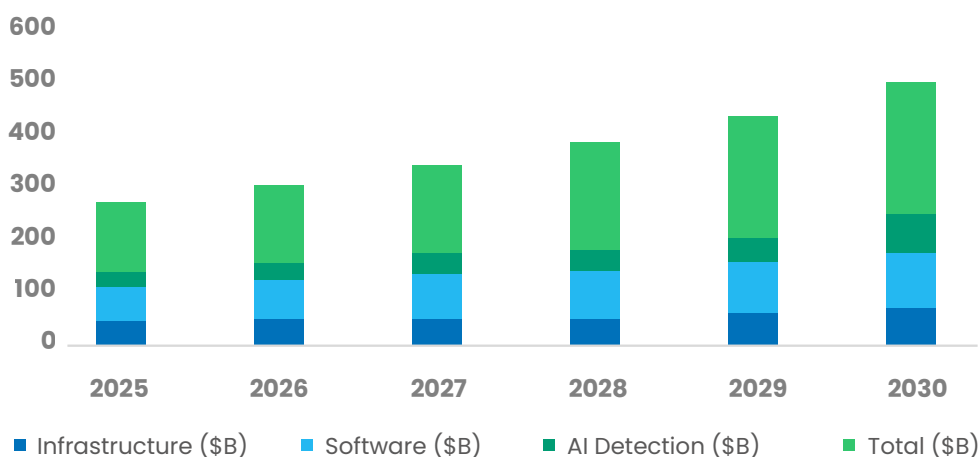
Avec l'augmentation exponentielle des cyberattaques ciblant les infrastructures critiques, le marché des systèmes informatiques sécurisés, des communications chiffrées et de la détection

des menaces par intelligence artificielle connaît une croissance rapide.

Selon Grand View Research, le marché mondial de la cybersécurité devrait dépasser 500 milliards de

dollars d'ici 2030. Les gouvernements comme les entreprises font désormais de la cybersécurité un investissement stratégique, alimentant une demande structurelle pour des solutions innovantes à long terme.

Figure 3: Le marché de la cybersécurité atteindra 500 bn \$ d'ici 2030



Source: Candriam, Grand View Research

La transition européenne : une opportunité historique

L'Europe engage à son tour des mesures concrètes pour **renforcer son autonomie stratégique**, en cherchant à réduire ses dépendances extérieures tout en stimulant l'innovation et le leadership industriel.

Le plan pour une Renaissance industrielle européenne, porté par l'ancien président de la BCE Mario Draghi, a consolidé des initiatives majeures telles que le Chips Act européen, RePowerEU et Horizon Europe.

Ces programmes mobilisent d'importantes ressources pour renforcer des secteurs clés tels que l'énergie, la technologie et la santé.

En y incluant des dispositifs plus larges — comme REarm Europe, InvestEU et certains volets du NextGenerationEU — le montant total des financements européens liés à l'autonomie stratégique dépasse 1 500 milliards d'euros. Ces politiques, menées en parallèle d'initiatives similaires aux États-Unis et en Asie, marquent un tournant global vers une résilience soutenue par la puissance publique.

Pour les investisseurs, cette évolution offre un cadre plus clair pour identifier les opportunités à long terme dans les domaines des infrastructures, des industries stratégiques, de la défense et des matériaux critiques.

En pratique, cette transformation se traduit par des thématiques d'investissement concrètes. Les réseaux énergétiques modernisés et les infrastructures de transport offrent à la fois résilience économique et potentiel de croissance. Les entreprises de défense et de cybersécurité bénéficient de budgets publics croissants et d'une importance stratégique renforcée. L'extraction et la transformation des matériaux critiques, lorsqu'elles respectent les normes de durabilité, combinent rendement financier et impact positif sur la transition écologique.

En ciblant ces secteurs, les investisseurs peuvent capter la croissance d'un monde de plus en plus fragmenté au plan géopolitique, tout en soutenant la stabilité, la résilience et un avenir durable.

Candriam privilégie les entreprises qui allient résilience, innovation et durabilité, et propose ainsi aux investisseurs une exposition à ces tendances de long terme de plus en plus façonnées par la fragmentation géopolitique mondiale.

Conclusion et messages-clés

La fragmentation géopolitique s'impose comme une mégatendance qui redéfinit les risques et les opportunités dans l'ensemble des secteurs.

Pour les investisseurs, elle constitue une véritable feuille de route : miser sur la résilience, capter la croissance des industries stratégiques et investir dans des entreprises qui associent innovation et durabilité à la nouvelle réalité géopolitique.

L'autonomie stratégique est une tendance mondiale. L'Europe, les États-Unis, le Japon et l'Inde déploient des politiques industrielles de grande ampleur — Horizon Europe, RePowerEU, les Chips Acts ou encore l'Inflation Reduction Act. Pour les investisseurs, ces initiatives constituent un cadre politique clair et durable, favorable aux secteurs clés et renforçant la compétitivité à long terme.

- **La relocalisation, moteur d'une renaissance industrielle**

Les financements publics massifs engagés en Europe, aux États-Unis et en Asie favorisent la relocalisation d'industries critiques telles que les semi-conducteurs, la pharmacie ou les technologies vertes. Cette tendance crée des opportunités dans les domaines de l'automatisation, de l'équipement industriel et de la logistique régionale.

- **La résilience, nouveau moteur de croissance**

Les nations placent désormais la résilience au cœur de leur stratégie économique, en priorité dans les domaines des infrastructures, de l'énergie, de la technologie et de la sécurité. Des réseaux énergétiques modernisés, des infrastructures numériques robustes et des chaînes logistiques efficaces constitueront les fondations de la stabilité économique et de nouvelles opportunités d'investissement.

- **Un virage structurel vers la sécurité stratégique**

Garantir l'accès à l'énergie, aux matériaux critiques et aux technologies avancées, tout en renforçant la sécurité et la stabilité nationales, est devenu un objectif central des politiques économiques. Ce virage structurel consolide le lien entre résilience et compétitivité dans un monde multipolaire. L'Europe traduit cette prise de conscience par de vastes programmes d'investissement destinés à renforcer sa résilience stratégique et son autonomie. Ce qui avait débuté comme une gestion de crise est transformé en transformation structurelle de long terme.

Candriam, par son approche thématique, vise à identifier et à investir dans les entreprises qui allient résilience, innovation et leadership durable, transformant les bouleversements mondiaux en opportunités à long terme — au bénéfice des investisseurs comme de la société.



Ce document est fourni uniquement à des fins d'information et d'éducation et peut contenir l'opinion de Candriam ainsi que des informations exclusives. Il ne constitue en aucun cas une offre d'achat ou de vente d'instruments financiers, ni une recommandation d'investissement, ni une confirmation d'une quelconque transaction. Bien que Candriam sélectionne soigneusement les données et les sources utilisées, des erreurs ou omissions ne peuvent être exclues a priori. Candriam ne peut être tenu responsable des pertes directes ou indirectes résultant de l'utilisation de ce document. Les droits de propriété intellectuelle de Candriam doivent être respectés à tout moment, le contenu de ce document ne peut être reproduit sans autorisation écrite préalable.

Le présent document ne constitue pas une recherche en investissements au sens de l'article 36, paragraphe 1, du règlement délégué (UE) 2017/565 de la Commission. Candriam souligne que ces informations n'ont pas été préparées conformément aux dispositions légales prônant la recherche indépendante en investissements et qu'elle n'est soumise à aucune restriction interdisant l'exécution de transactions avant la diffusion de la recherche en investissements.

Le présent document n'a pas vocation à promouvoir et/ou offrir et/ou vendre un quelconque produit ou service. Le document n'est pas non plus destiné à solliciter une demande de prestation de services.